



THE ART NEWSPAPER

Patrick Javault 15 septembre 2023



Vue de l'exposition « Luboš Plný : body language » chez christian berst - art brut, à Paris. Luboš Plný, *Pentaptyque*, 2021, encre, acrylique et collage sur papier, 100 x 350 cm.
Courtesy christian berst - art brut

Luboš Plný : body language

L'œuvre de Luboš Plný qui fut dans sa jeunesse modèle, tourne tout entière autour de son corps, dans toutes les dimensions de celui-ci. L'exposition présente trois aspects de son travail - dessin, photo, sculpture -, qui représentent aussi trois approches extrêmement distinctes dans leur visée comme dans leur esprit.

Les dessins sont certainement la part la plus impressionnante de l'œuvre. Il s'agit de grandes compositions nourries de sections de planches anatomiques, recomposées, réorganisées pour tracer la carte d'un cosmos. Outre la réécriture des noms d'organes figurent aussi des chiffres indiquant l'instant et la durée de la création de chaque segment, ainsi que l'âge de l'artiste (en jours). Des anneaux rayonnants, des réseaux de lignes hachurées relient les différents éléments de *cecorpus linguae*. On peut imaginer que l'artiste s'est nourri de Robert Fludd et de dessins tantriques avant de construire sa propre manière de se penser soi-même comme corps et comme monde.

Les photographies qui documentent une performance extrême s'annoncent comme une recherche explicite d'un seuil de douleur et se rattachent à une autre histoire. Les objets érotiques consistent en un interminable réseau de tubes de PVC couvrant les murs de la galerie, avec des phallus ou équivalents à chaque terminaison, et quelques allusions aux organes génitaux féminins. Cela ressemble à une mise à plat d'un certain langage surréalisant, plus grinçant que joyeux.

Du 9 septembre au 22 octobre 2023, [christian berst - art brut](#), 3-5, passage des Gravilliers, 75003 Paris